

" 1. L'ombrage des grands arbres est-il de nature à nuire ou à protéger les plants des jeunes pommiers ?
 " 2. Le roc qui se rencontre à une profondeur de 3 à 6 pouces de la surface du sol ne constitue-t-il pas un obstacle à la réussite d'un verger ?
 " 3. Comme la terre n'a pas même été semée l'automne dernier, puis-je, sans danger, planter, ce printemps, mes pommiers en plein gazon ?

" 4. Les racines des grands arbres ne peuvent-elles pas nuire à la croissance de mes jeunes pommiers ?

Je compte beaucoup sur une réponse nette et positive, c'est le point qu'il s'agit d'éclaircir, vu que le terrain a été jugé convenable par leur agent, en qui, disent-ils, ils ont toute confiance.

Votre bien dévoué,

J. DAMIEN LECLACH.

Québec, 20 mars 1891.

Voici mes réponses à vos questions :

1. Si j'avais mille pommiers à planter, j'y regarderais à deux fois avant d'acheter. C'est une grosse entreprise, qui va coûter cher et qui peut donner satisfaction, ou autrement, selon les connaissances personnelles que vous aurez acquises, bien acquises, avant d'acheter le premier arbre.

2. Le choix des arbres à planter ne saurait pas être laissé aux vendeurs, bien au contraire.

3. Pour un, je ne vois pas qu'on puisse planter des pommiers utilement dans une forêt. Les arbres y nuiraient infiniment aux pommiers. Puis, tôt ou tard, il faudrait les ôter et alors leur chute exposerait les pommiers à la destruction.

4. Le roc, à 3 ou 6 pouces de la surface, nuirait généralement aux pommiers, à moins que, par exception, ce roc soit fissuré profondément, qu'il se draine naturellement et que les racines des pommiers trouvent dans les fissures le soutien et la nourriture qui leur sont nécessaires.

5. On peut planter à la rigueur sans labours, mais alors les soins de plantation et surtout d'entretien deviendraient bien plus coûteux.

6. Il est indiscutable que les racines des arbres de votre forêt nuiront immensément aux pommiers que vous pourriez planter.

Je crois que l'on a voulu vous tromper indigne. Je serai heureux de connaître les réponses que vous recevrez du Collège de Guelph et de la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Bien à vous.

ED. A. BARNARD.

Knowlton, 20 mars 1891.

Monsieur le Directeur du Journal d'agriculture.—C'est avec un sentiment de reconnaissance envers le gouvernement provincial de Québec, que les agriculteurs de cette province auront remarqué tout l'intérêt que le gouvernement porte à l'agriculture. Il est nécessaire d'encourager les cultivateurs et de leur donner de l'appui; cela les engagera à améliorer leurs systèmes de culture et à faire tous leurs efforts pour réussir dans leur profession.

Je veux parler spécialement des prix offerts aux concours de Mérite Agricole, de l'ouverture des livres de généalogie et des "livres d'or" pour les vaches donnant dix litres, ou davantage, de beurre par semaine. Ces dernières distinctions doivent encourager les cultivateurs à perfectionner l'alimentation et l'élevage.

Il me semble que la base officielle (10 lbs) est trop faible, et que, si plus tard, on est de mon avis, elle pourrait être élevée à 12 ou 14 lbs. Avec votre permission, je désirerais que les colonnes du Journal fussent ouvertes à la publication des résultats obtenus; chaque résultat ainsi rapporté devrait être accompagné d'un état détaillé donnant l'âge, la race, le système d'alimentation suivi, et le montant de nourriture consommée.

Je remarque que le livre d'or ne concerne que les vaches canadiennes; mais si vous me le permettez, je vais vous donner ici les résultats obtenus pendant ce mois de mars avec une vache Jersey de 4 ans. Elle a très bien passé l'hiver avec la ration journalière de :

Foin 10 lbs.
 Moulée de blé d'inde 4 "
 Son 4 "

Elle a eu son dernier veau le 24 janvier; quelques jours auparavant, on a cessé de lui donner la moulée de blé d'inde, mais on la lui a redonné peu de jours après, en y ajoutant deux livres de moulée de graines de coton.

Mardi, 19 mars, à 6 h. P. M., elle fut traitée à fond, et la ration journalière, augmentée, fut la suivante :

Foin.....	10 lbs à \$ 8 50 la tonne		4c.25
Moulée de blé d'inde...	5 " 28.00 "		7c.00
Son.....	5 " 18.00 "		4c.50
Moulée de coton.....	2 " 29.00 "		2c.00

Par jour..... 18c.65
 x 7

Coût des rations par semaine..... \$1.30c.55

Lait produit.		
lbs.	oz.	lbs. oz.
Mars 11	{ A. M. 14 12 } 29 7	Lait baratté le 16 mars : beurre produit : 7 lbs 1 oz.
	{ P. M. 14 11 }	
" 12	{ A. M. 16 1 } 30 15	Lait baratté le 19 mars ; beurre produit : 7 lbs.
	{ P. M. 14 14 }	
" 13	{ A. M. 14 14 } 29 10	
	{ P. M. 14 12 }	
" 14	{ A. M. 16 15 } 32 6	
	{ P. M. 15 7 }	
" 15	{ A. M. 16 3 } 31 4	
	{ P. M. 15 1 }	
" 16	{ A. M. 15 5 } 28	
	{ P. M. 12 11 }	
" 17	{ A. M. 16 2 } 31 3	
	{ P. M. 15 1 }	

Lait produit en 1 semaine 212 13 Beurre produit en 1 se 14 lbs 1 oz.
 Vendu à 25c

\$3.59
 Coût de la nourriture 1.30

Profit net \$2.20

Veuillez remarquer que cette vache n'a pas été traitée ainsi pour pouvoir en faire le sujet d'un rapport, mais simplement dans le but d'en retirer du profit. Je vais faire des expériences semblables avec toutes mes vaches, tandis qu'elles sont encore nourries au grain et au foin, et le fera encore au mois de juin, avec l'herbe.

E. P. STEVENS,

Secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Brome.
 (Traduit de l'anglais par H. Nagant.)

Couveuses artificielles.

Je désire avoir des renseignements sur l'incubation artificielle. Après en avoir vu en opération, qui fonctionne avec de l'eau chaude et ne l'avoir qu'un peu examiné, je me suis décidé à vous confier ma demande pour avoir de vous la manière de faire, pour moi-même, cette couveuse que je crois ne pas être trop difficile à faire; vous savez que trente piastres c'est difficile à trouver pour un bon nombre des habitants et surtout cette année; moi pour un, je suis de ce nombre et ai grandement besoin d'améliorer mon sort. En conséquence, Monsieur, j'ose espérer que vous serez assez bon pour me donner ce renseignement utile et rémunérateur.—St-Henri.

RÉPONSE.—Je regrette de ne pouvoir vous donner des notions précises qui vous permettent de faire une couveuse artificielle sûre. Comme vous le dites, cela paraît assez simple, mais l'essentiel c'est d'obtenir le degré de température voulu, —103° Fahr. je crois—et de ne pas laisser monter ou baisser cette chaleur de deux degrés.

Je dois vous dire que, sur les différents systèmes mis en vente, il y en a plusieurs qui ne donnent guère satisfaction. Ainsi, on a préconisé beaucoup, même dans le Journal d'agriculture, une couveuse à lampes. Or, celui qui, au dire de mon correspondant réussissait à merveille, avec plusieurs couveuses à la fois, a cuit ses œufs, a perdu quelques centaines de piastres et a fini par tout abandonner.

En somme, mon avis serait de commencer avec une petite couveuse garantie, qui coûtera beaucoup moins de \$30.00; d'apprendre parfaitement tout ce qui a trait à l'élevage artifi-